

malade. Le lendemain, jour consacré par l'Eglise au soulagement des âmes du purgatoire, il se fait apporter une partie de son argent; puis il dit à la domestique chargée du soin de sa chambre, d'amener auprès de son lit tous les pauvres qui se présenteront à la porte de sa maison; car en ce jour il veut lui-même leur faire l'aumône. Mais aucun pauvre n'apparaissant, à cause sans doute d'une grosse pluie qu'il faisait en ce moment, il s'en attriste et envoie l'aumône hors de la maison. Délicieux enfant! ce monde mauvais n'était pas digne de toi..... Son père, pour l'engager à prendre une médecine amère et à se laisser, sans résistance, appliquer des sangsues et des vésicatoires, lui donna une pièce de 20 francs; l'enfant aussitôt, pour témoigner sa reconnaissance à la domestique dévouée qui l'assistait nuit et jour, l'appelle auprès de lui, et en lui donnant cette pièce: "Prenez, lui dit-il, vous vous en achèterez un vêtement."

Mais la scène la plus émouvante, ce fut lorsque, ayant appelé auprès de lui son père, sa mère, ses sœurs et les domestiques, il voulut à tous laisser un souvenir, en donnant à l'un une image, à l'autre un jouet, à un troisième de l'argent; il n'oublia personne: c'était comme son testament ou son adieu à la terre. Tous pleuraient; car quel est celui qui aurait pu retenir ses larmes et cacher l'émotion de son âme? Un instant, cependant, l'espoir de le ravir à la mort parut naître dans tous les cœurs; mais ce ne fut qu'un éclair fugitif et trompeur. Le mal empirait toujours, et lui, ne pouvant plus prier, s'adressa à la domestique, et, après avoir récité lui-même un *Ave Maria*, lui demanda de dire en sa place un *Memorare* à la T. S. Vierge, parce qu'il ne le pouvait plus. Le dixième jour de sa maladie, il tomba dans un assoupissement léthargique; mais de temps en temps il baisait avec une affection sensible le crucifix et une médaille. Enfin, le onzième jour (9 novembre), à deux heures